

Canadiens interviewés aient qualifié l'ISAWIP de réussite, on ne peut définitivement pas parler de réussite sur le plan du développement des rapports ou de la transmission durable des compétences et des connaissances. Au contraire, l'expérience de l'ISAWIP a provoqué, aussi bien au Canada qu'en Égypte, de très vifs sentiments de frustration et de méfiance. Dans la mesure où l'établissement de bonnes relations entre le Canada et ses partenaires dans les pays en voie de développement est effectivement un aspect important de la coopération, il faudra sérieusement repenser la planification des projets futurs pour éviter de créer un climat semblable à celui qui a régné au sein de l'ISAWIP. Les trois autres rapports qui font partie de ce rapport-synthèse analysent ce problème de manière plus détaillée et proposent un certain nombre de solutions.

La gestion des projets de développement

La plupart des Égyptiens ont eu l'impression que l'ACDI ne les consultait pas assez lorsqu'il fallait planifier et prendre des décisions. Plusieurs gestionnaires supérieurs ont comparé l'approche de l'USAid à celle de l'ACDI et ont dit préféré l'approche des Américains, qui les traitaient en partenaires égaux.

**Modèle de l'ACDI [A]
(tel que conçu par l'ACDI)**

Degré de contrôle	élevé		Pays donateur Pays d'accueil
	faible		AEC
		faible	élevé
		Niveau de partenariat	

**Modèle de l'ACDI [B]
(tel que vécu par les Égyptiens)**

Degré de contrôle	élevé	AEC	
	faible	Pays donateur Pays d'accueil	
		faible	élevé
		Niveau de partenariat	